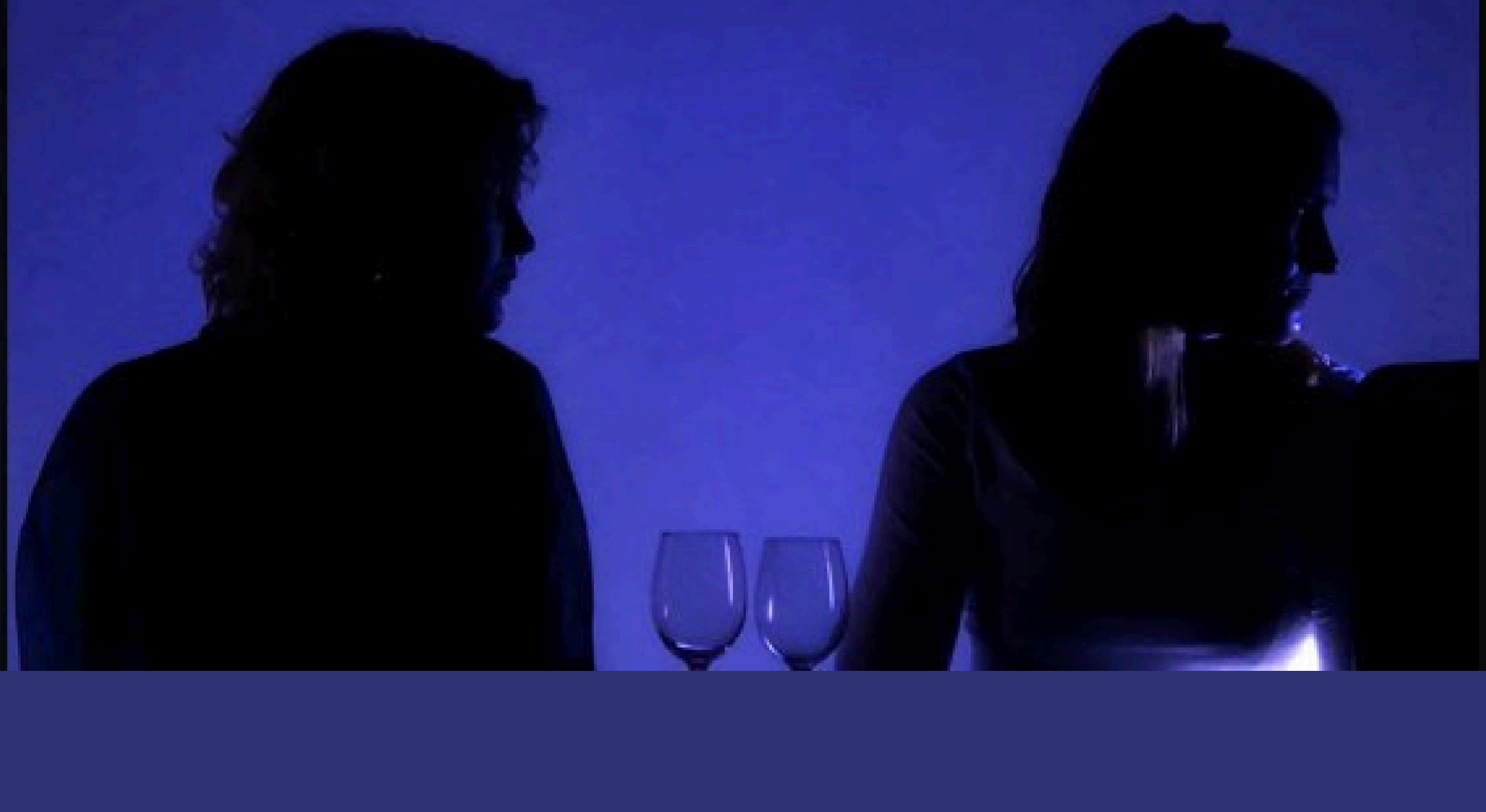
LA COMPAGNIE
Ça s'regarde

LA COMPAGNIE ÇA S'REGARDE

DES HOMMES ENDORMIS



D'apres l'oeuvre de Martin Crimp
Traduction de Alicia Zenither
Edition L'arche

DOSSIER DE DIFFUSION
DU SPECTACLE

Avec le soutien de l'Université de Poitiers et de L'Aromate à Hiersac.

Nous remercions nos partenaires :

La CVEC, Contribution Vie Etudiante et de Campus
Le Crous de Poitiers
Le Crédit Agricole
L'arche Edition
Les radios Pulsar et RCF

Ainsi que les lieux :

Le 23
Le Carré Bleu

Pour les moments de résidence consacrés à la création.

io



La Compagnie

En 2021, lors de leur dernière année de licence arts du spectacle à l'université de Poitiers, Pied Valentin et Marine Rabiller on présenté un extrait de la pièce Des Hommes Endormis" de Martin Crimp. En 2022, le duo décident de créer la compagnie ça s'regarde dans l'objectif de monter l'entièreté de la pièce afin de créer une œuvre propre leur à leur identité artistique.

Attiré par la pluridisciplinarité de l'art, le tandem fait rapidement le choix de donner une place importante à la vidéo et au son dans leurs créations afin qu'elles soient le plus immersives et complètes possible.

Le duo s'est alors entourés d'une équipe constituée principalement de jeunes en formation ou débutant dans la vie professionnelle dans l'objectif de former un groupe soudé. La première représentation de ce spectacle à été joué dans un restaurant à Hiersac en Charentes en juin 2024.



LA PIECE

“ Ecoute, pour quelle raison aurions-nous eu un enfant ? Il n’y avait pas plus de raison pour toi et moi d’avoir un enfant à l’époque qu’il y en a pour les gens aujourd’hui. ”

Un texte en cinq scènes, quatre comédien.nes, deux hommes et deux femmes. La pièce s’ouvre au cœur du sujet, dans l’intimité de cet appartement berlinois à deux heures du matin.
Deux couples se font faces. D’un côté Paul et Julia, cinquantenaires universitaires, stables, restés assis sur leurs chaises inconfortables depuis leur rencontre, ayant cessé de s’aimer ; de l’autre Tilman et Josefine, vingtaine-trentaine, prenaient beaucoup de drogues et buvaient énormément, se réveillaient et c’était déjà le soir. C’est une curieuse rencontre qui se déroule ici, englobée par l’ambiance d’une ville jamais totalement endormie, ni réveillée.

Au détour de la nuit s’épuisent les thèmes de la vie conjugale, du désir d'avoir des enfants, de la réussite et son sens, des rapports entre supérieur et employé, de l'attirance sexuel, des questionnements de l’âme humaine.

De l’existence.

Enivré des fissures sociales, des crises de couple et des cassures du temps, tout finira emporté par cet humour absurde et dévastateur.

Une découverte de l'univers de Martin Crimp : une dissection des idées conçues et des codes de notre société occidentale - pleine de ses traumatismes, ses échecs, ses complexes, ses ambivalences - qui semble stagner. Un monde bien construit qui se verra bouleversé par cette folle envie de provoquer le.la spectateur.rice. Une déconstruction qui s’opère au fil de violents conflits entre les protagonistes, ponctuée de zones floues, d’interrogations constantes, et bien sûr, du ridicule de toutes ces situations.

LA CREATION

S'agit-il là d'un cauchemar sans fin, ou du début nébuleux d'une soirée échangiste mal amenée ? La compagnie Ca s'regarde ouvre ce texte à un vaste imaginaire, entre abstrait et réalité, dans une création pluridisciplinaire aux portes de l'immersion.

Dès son entrée dans la salle, le.la spectateur.rice est plongé dans le salon de Paul et Julia, huis-clos de cette étrange soirée. Au milieu d'une décoration vide, sans âme, des meubles cassés aux prises entre deux siècles, les personnages déambulent silencieusement dans la nuit lourde, se préparant à recevoir leurs invités. Parallèlement, le public découvre l'intimité de l'appartement de Josefine et Tilman, projetée sur les murs du premier couple comme un tableau vivant.

La vidéo et la technique sont en effet au cœur de la compagnie. Tout au long de la pièce, la vidéo sera cette fenêtre sur l'extérieur pour le public. Ces lieux cités mais non écrits, autres, le balcon, la rue, où les personnages continuent de vivre, créant des parallèles surprenants, une réalité augmentée, un imaginaire hors de l'espace scénique. Le salon et les personnages évolueront au rythme de la lumière, elle-même actrice du déroulé de la soirée, aux couleurs nuancées qui feront plonger le.la spectateur.rice dans cette nuit absurde. Le.la spectateur.rice sera accompagné tout au long du spectacle par le bruit de cette ville omniprésente. Grâce à une création sonore surround, chacun.e aura la sensation d'être enveloppé.e par l'ambiance de la nuit.

Au fil des évènements, plus la soirée se compliquera, plus le salon évoluera : de l'apparition d'une très étrange "machine sonore" faite d'étonnants assemblages d'enceintes et autres tournes-disques, semblant incrustée d'éclats de verre, jusqu'au basculement des meubles, les personnages et le public ne sont pas au bout de leurs surprises.





Pour une fête ? Un combat ?

Tout sera rythmé par ces discussions nocturnes ancrées dans un réel proche, à la fois totalement décalées. Le but ne sera pas d'aider le.la spectateur.rice à obtenir toutes les clés, mais au contraire de le laisser se perdre avec les personnages entre simulacres de vie et situations qui nous échappent. La création est consacré à emporter le.la spectateur.rice dans les ressentis d'un cauchemar commun.

Le travail de corporalité sera intense, passant d'un combat de boxe acharné à des danses effrénées. Ces corps banals, délaissés, retrouvés, monstrueux, amoureux, enivrés, sensuels, désincarnés, démembrés, ensanglantés. Les questions, contradictions, débats, les profusions de répliques courtes et les tirades explosives feront éclore sur scène les rapports de domination, le désir et la frustration, l'orientation sexuelle, la dualité des genres et des générations et la recherche d'identité, toujours traversés par cet humour grinçant.


1920 24 01:56
DISP



L’équipe de Création



















Mise en scène :
Marine Rabiller
Manolo Perdreau

Comédien.ne.s :
Valentin Pied
Zane Outrequin
Charlotte Blanchard
Martia Chapelon

Créatrice sonore / Régisseuse générale :
Léna Rodrigues

Régisseur vidéo :
Thomas Fiet

Régisseur lumière :
Ivan Kordek

Scénographie :
Mélody Bussy

Communication / Photographie :
Floriane Suire

Chorégraphe de danse :
Léa Breger

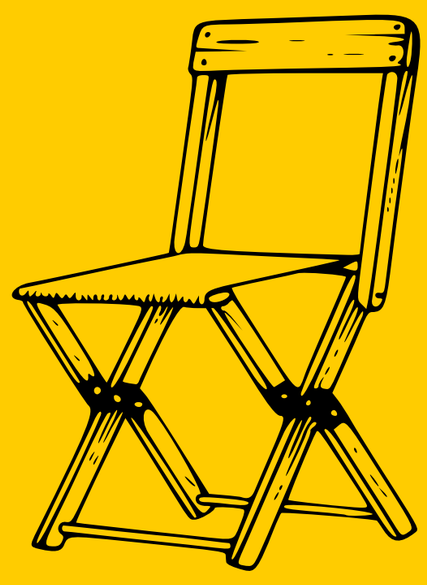
Chorégraphe de combat :
Louis Pinault



DES HOMMES ENDORMIS

Informations techniques

- Durée 1h20 de spectacle
- Age recommandé 15 ans minimum
- Equipe en Tournée 8 personnes
- Espace Scénique Minimum 3 X 8 mètres
- Temps de Montage 4 heures
- Temps de Démontage 2 heures



LA COMPAGNIE

Ça s'regarde

Contact :

Tel : 06.80.89.57.88

Rabiller Marine (Mise en Scène)

Mail : lacompagniecasregarde@gmail.com

Instagram/Facebook: @lacompagniecasregarde

Site Web :

https://lacompagniecasregarde.wordpress.com/

Adresse :

116 rue de Bignoux 86000 Poitiers